

Thm: Soit E un \mathbb{K} -ev de dim finie $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $(f_i)_{i \in I}$ une famille d'endomorphismes de E commutant deux à deux.

Si les f_i sont trigonalisables, alors on peut les trigonaliser une dans une même base.

Preuve:

Étape 1 Montrons par récurrence sur n qu'il existe un vecteur propre commun à tous les $(f_i)_{i \in I}$.

- Si $n=1$, on a bien le résultat
- Supposons le résultat vrai pour tout $k < n$ et montrons le au rang n .

~~Si toutes les f_i sont des homothéties, elles sont toutes diagonalisables dans la base canonique d'une même base commune d'où le résultat~~

Si tous les f_i sont des homothéties, alors ils sont de la forme $\forall z \in E, f_i(z) = \lambda_i z$.
D'où les f_i ont bien un vecteur propre en commun.

Si non, il existe une fonction f qui n'est pas une homothétie. f est trigonalisable donc admet une valeur propre λ de sous-espace propre $E_\lambda(f)$.

On a $\dim E_\lambda(f) < n$ (car f n'est pas une homothétie)

et $E_\lambda(f)$ est stable par tous les f_i par commutativité des f_i .

Par hypothèse de récurrence, il existe un vecteur propre commun à tous les $f_i|_{E_\lambda}$ qui est aussi vecteur propre commun à tous les f_i .

Étape 2 Montrons par récurrence sur n que les $(f_i)_{i \in I}$ sont trigonalisables dans une base commune.

- Si $n=1$, on a bien le résultat
- Supposons vrai le résultat au rang $n-1$ et montrons le au rang n .

Les applications ${}^t f_i$ sont également trigonalisables car $\chi_{{}^t f_i} = \chi_{f_i}$ et elles commutent deux à deux.

Donc on applique l'étape 1 aux ${}^t f_i$ et donc les ${}^t f_i$ possèdent tous un vecteur propre en commun. Soit $z \in E^*$ un tel vecteur.

Donc $\mathbb{K}z$ est stable par tous les ${}^t f_i$.

Donc l'orthogonal H de $\mathbb{K}z$ dans E est donc un hyperplan de E stable par tous les f_i .

En posant l'hypothèse de récurrence, il existe une base \mathcal{B} de H qui diagonalise tous les $f_i|_H$ (car $\dim H < n$).

Soit $e \in E$ tel que $\mathcal{B}' = (\mathcal{B}, e)$ la concaténation de la base H et d'un vecteur de E forme une base de E .

On a alors $\forall i \in I$, la matrice de f_i dans la base \mathcal{B}' :

$\text{Mat}_{\mathcal{B}} f_i|_H$ triangulaire par hypothèse de récurrence

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'} f_i = \left[\begin{array}{c|c} \begin{array}{c} \text{Mat}_{\mathcal{B}} f_i|_H \\ \hline 0 \dots 0 \end{array} & \begin{array}{c} \vdots \\ \vdots \\ \vdots \\ \vdots \\ \vdots \end{array} \\ \hline 0 \dots 0 & x \end{array} \right] = \left[\begin{array}{c|c} x \dots x & x \\ \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots \\ (c) & x \\ \vdots & \vdots \\ 0 \dots 0 & x \end{array} \right]$$

Donc \mathcal{B}' diagonalise tous les f_i .

On a la récurrence.

Algèbre, Goursat

COMPLEMENT

• Si $uov = vov$ dans $E_\lambda(u)$ stable par v

En effet pour $x \in E_\lambda(u)$, $u(x) = \lambda x \Rightarrow (vov - \lambda v)(x) = 0$
 $\Rightarrow (u - \lambda \cdot id)(v(x)) = 0$
 $\Rightarrow v(x) \in E_\lambda(u)$.

• Soit ${}^t(uov) = {}^t v o {}^t u$

En effet $x \in E, \phi \in E^t$, $\langle (uov)(x), \phi \rangle = \langle x, {}^t(uov)(\phi) \rangle$
 ~~$\langle u(x), {}^t v(\phi) \rangle =$~~
 $\langle v(x), {}^t u(\phi) \rangle$
 $= \langle x, ({}^t v o {}^t u)(\phi) \rangle$

• $\chi_{t_u} = \chi_u$, par définition du déterminant via la somme sur l'ensemble des permutations on a que le déterminant est invariant par transposition d'où le polynôme caractéristique aussi.

• $F \subset E$ stable par $u \Leftrightarrow F^{-1} \subset E^t$ stable par t_u .

En effet - Si F stable par u et $\phi \in F^t, x \in F$ on a
 $t_u(\phi)(x) = \phi(u(x)) = 0$ d'où $t_u(\phi) \in F^t$.

- Si F^{-1} stable par t_u et $x \in F, \phi \in F^t$ on a

$0 = t_u(\phi)(x) = \langle x, t_u(\phi) \rangle = \langle u(x), \phi \rangle \Rightarrow u(x) \in F$